

DES ORCHIDEES SAUVAGES A GIRONVILLE

APPRENEZ A LES CONNAITRE POUR MIEUX LES PROTEGER

Environ 27 000 espèces d'Orchidées sur notre planète en surchauffe, 160 en France où l'équivalent d'un département est stérilisé tous les 10 ans, 33 dans l'Essonne. Eh ! oui, elles ne vivent pas seulement dans les forêts tropicales, et nous pouvons vous dire que nos espèces locales n'ont rien à envier aux exotiques. Elles ont même, en moyenne, des fleurs plus grandes, bien que les tailles extrêmes ne se rencontrent pas sous nos latitudes. Elles offrent souvent des populations plus fournies, et surtout plus faciles à admirer, puisqu'elles ne grimpent pas aux arbres (pas encore ?). De retour d'un voyage botaniste à des milliers de kilomètres, retrouver leurs cousines franciliennes reste un grand bonheur. En outre, les Orchis et les Ophrys hexagonaux nous régaleront avec la phénoménale diversité de leurs "bouilles", une majorité d'individus présentant des traits qui les distinguent de leurs voisins. On peut ainsi leur attribuer une personnalité, une originalité qui en font presque un chaînon entre les règnes animal et végétal, comme pourraient en témoigner certains noms vernaculaires : Orchis bouc, Orchis singe, Ophrys mouche, Ophrys bourdon, Ophrys abeille, Ophrys araignée, Orchis moucheron. Homme-pendu, Orchis bouffon, pour ne citer que vos voisines.

Qu'en est-il sur le territoire de la commune de Gironville ? 11 stations (zones définies suivant des critères objectifs ou personnels par leurs "inventeurs") ; 24 espèces, mais dont 4 très rares et 3 n'ont sans doute jamais été revues depuis au moins 20 ans par ici, ainsi que 4 combinaisons hybrides. Un très bon score !

Suivant leurs exigences respectives, elles sont installées à l'ombre ou au soleil, les pieds dans l'eau ou au sec.

Si vous possédez un terrain, il est même probable qu'elles puissent spontanément vous y émerveiller, et sans que cela ne vous coûte un centime, juste un peu d'attention, un repérage des plantes et un maniement attentif de la tondeuse ! Certains jardins abritent une dizaine d'espèces.

Vous pouvez en détecter dès la fin de l'été (surtout l'Orchis bouc et les Ophrys) D'autres attendent février, voire fin avril-début mai. Une espèce, la Goodyère rampante, a des feuilles visibles toute l'année, a priori dans la mousse sous les pins. Le plus souvent, les feuilles disposées en rosettes, à savoir comme celles

de la Mâche ou du Pissenlit, rappellent celles des Tulipes, généralement en plus petit, d'un vert à nuance gris argenté. Les plus tardives sortent pour la plupart sous la forme d'un cornet. Deux espèces, sans feuilles ni chlorophylle, développent une épaisse pousse pointue qui se déploie rapidement pour fleurir.

**IL VA DE SOI QU'IL NE FAUT NI LES CUEILLIR NI LES ARRACHER !
MIEUX ENCORE : CONTRIBUEZ A LEUR PROTECTION !**

Voici une information extraordinaire, apparemment tombée dans les oubliettes avec la disparition de l'enseignement des sciences naturelles : il s'agit de plantes, qui se reproduisent grâce à leurs graines (et aussi à des champignons pour ce qui concerne les Orchidées), ce qui implique qu'elles doivent rester debout jusqu'à la dispersion de leurs précieuses semences. Par conséquent, si vous ne souhaitez pas être entouré(e)s de "béton vert", alias pelouse tondue ras tous les 8 jours, il suffit d'enfoncer, à 10-15 cm du centre de la plante (pour ne pas endommager les organes souterrains), un objet tel qu'une baguette suffisamment haut ou coloré pour vous aider contourner vos petits trésors à chaque tonte, puis de fignoler avec une petite cisaille à bordures ou tout simplement à la main. C'est plus long, mais vous enrichirez ainsi votre patrimoine.

La protection de la biodiversité reste trop souvent un vœu pieux. Elle pourrait pourtant constituer une grande cause nationale. Plus modestement, voici une occasion de montrer le bon exemple. Par ailleurs, votre commune souhaite agir dans ce sens en préservant quelques sites.

Si vous souhaitez en savoir plus, participer à des sorties et à des chantiers, faire visiter votre terrain, vous êtes invités à joindre Thierry PAIN (t.pain@orange.fr, ou µ1 69 89 09 47). Un chantier physiquement accessible à tous vous est proposé le dimanche 4 décembre. Rendez-vous 9h00 à la gare de Maise.